



À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils

n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

Le François Bayrou de l'EIC

Le DET de l'EIC a pris de l'avance sur les annonces du gouvernement Bayrou. Il assume de licencier des collègues ayant échoués au TTMV pour réduire les coûts, faisant référence aux baisses de budgets annoncées dans les services publics. On devrait donc retrouver une situation de sous-effectif extrême dont on avait péniblement réussi à sortir. Une raison supplémentaire de se mobiliser pour la journée du 10, une occasion de riposter contre ceux qui veulent augmenter la productivité sur notre dos, qu'ils soient au gouvernement ou dans les directions d'établissement SNCF.

Installer la dernière mise à jour

Des grands travaux ont lieu au technicentre de Masséna, avec beaucoup de retards et de problèmes. Résultats : des notes viennent remplacer une réglementation qui n'est plus à jour, parfois des règlements décrivent des installations qui ne sont pas encore mise en service. Une vraie cacophonie, où la vigilance des cheminots doit palier aux défaillances de la direction.

Transfert à marche forcée

Personne n'est prêt, les agents ont eu une formation au rabais, la réglementation n'est pas à jour, les réservistes ne sont pas suffisamment nombreux. C'est donc le moment idéal selon la direction pour transférer le poste F des Ardoines au technicentre. Ça en dit long sur la considération que la direction nous porte. La sécurité ferroviaire est bradée au passage. Ne laissons pas la direction créer des aiguilleurs de seconde zone !

Harcèlement ou discrimination ?

La direction de l'ET-TGV Atlantique fait changer les sièges des AdC sur certaines rames. Un collègue, pour qui ces nouveaux sièges ne sont pas adaptés, refuse d'y conduire de manière inconfortable plusieurs heures. Plutôt que de lui assurer de pouvoir rouler sur d'autres rames, la direction l'a descendu de machine. Voulant faire grève pour contester, la direction de l'ET lui a demandé de fournir un numéro de préavis, qu'il n'a pas fourni. Elle le convoque maintenant pour sanction ! La direction trouve toujours des prétextes pour taper sur les cheminots plutôt que des gérer les problèmes d'organisation du service qui sont de son fait. Soutien au camarade !

Enfants à la rue : ça s'aggrave

En 2022, devant le nombre record d'enfants sans domicile fixe et sans solution d'hébergement, le gouvernement s'était engagé sur l'objectif de parvenir à « zéro enfant à la rue ». Une promesse (une de plus) non tenue. Trois ans plus tard, le bilan est catastrophique. Le nombre d'enfants dans cette situation a en réalité augmenté de 30 % depuis cette promesse. Aujourd'hui, 2 159 enfants, dont 503 de moins de trois ans, dorment à la rue. À la veille de la rentrée scolaire, plusieurs milliers d'enfants se trouvent privés d'accès à l'école faute d'avoir un toit. Pour eux l'école laïque, gratuite et obligatoire est un mirage.

Les États-Unis interdisent la venue d'une délégation palestinienne à l'ONU

L'administration Trump a refusé ou révoqué des visas à quelque 80 responsables palestiniens, membres de

l'Organisation de libération de la Palestine et de l'Autorité palestinienne dont son président, Mahmoud Abbas. But de l'opération : empêcher la venue d'une délégation palestinienne à l'Assemblée générale de l'ONU du mois prochain à New York. C'est au cours de cette session que la France et d'autres États

s'apprêtent à reconnaître l'État de Palestine. Cette interdiction n'aura que peu d'influence sur le résultat, mais c'est une façon pour Trump de réaffirmer son soutien total à Israël. Ce dont Netanyahu s'est immédiatement félicité.

Faure se voit déjà à Matignon

Le premier secrétaire du PS, Olivier Faure, s'est porté officiellement candidat à la succession de François Bayrou si ce dernier chute le 8 septembre. Il a mis en avant « une autre manière de gouverner » et « des compromis texte par texte ». Compromis avec qui ? Les macronistes et la droite bien sûr. Une politique que défend aussi l'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve, qui a lancé un appel à un « compromis » budgétaire, qui irait du PS à la droite, en passant par le bloc central. C'est ce que Faure appelle sans doute « donner un débouché politique ». Une tambouille qui ne trompe plus grand monde.

